Les 80 de Grenoble

31 août 2017
Print

Jean RODHAIN, « Les 80 de Grenoble », *Messages du Secours Catholique,* n° 182, février 1968, p. 3.

Les 80 de Grenoble

Pourquoi cette présence ?

Il était juste que dans l'apothéose du sport ne soient pas oubliés la mère de famille et l'infirme, l'aveugle et le paralysé : tous ceux des performances invisibles, tous ceux qui, comme les sportifs, ont un rude effort à réaliser quotidiennement.

Voilà pourquoi, venus de divers pays, 80 handicapés ont été délégués par Caritas Internationalis pour être, à Grenoble, les ambassadeurs de cette foule innombrable.

Antonio est délégué aux Jeux Olympiques ? Antonio, l'infirme de la comptabilité ? C'est incroyable. Mais c'est exact ; il est délégué là-bas. Aussitôt dans tout l'atelier on se cotise pour son équipement. Chacun des 80 raconte une histoire de ce genre. Le public comprend vite les gestes vrais...

Saint-Nizier. Il fait tellement froid et les nuages sont si bas, que pour assister aux sauts de ski, tous doivent rester dans les autocars.

Chamrousse. Plein soleil sur les pistes de slalom. On fait approcher les camions transportant les 80 petites voitures, et c'est une joie pour tous de reconnaître les grands favoris. Périllat vient causer avec eux. Et Marielle Goitschel donnera un autographe à chacun des 80. (Photo ci-dessus.)

On avait bien recommandé à chaque pays de ne déléguer à Grenoble que des infirmes ne nécessitant pas de soins spéciaux. Mais quand l'équipe des jeunes S-0-S. et les infirmières commencèrent le premier transport, tous comprirent que l'on n'avait tenu aucun compte de cette précaution. C'était vraiment le monde de la souffrance présent.

Auréolées de photographes, des vedettes de l'écran défilent lentement devant le public. Une seule s'avance vers le groupe des 80 handicapés et interroge chacun d'eux l'un après l'autre. Ils se souviendront longtemps de tant de fraÎcheur et de gentillesse attentive. Merci, Audrey Hepburn... (photo en haut, à droite.)

Le ministre des Sports et le Comité des Jeux Olympiques ont offert gracieusement à Caritas Internationalis les meilleures places pour les 80 handicapés dans toutes les manifestations. Et

plus de 200 membres de jeunes S.O.S. Grenoble ont virevolté jour et nuit au service des 80 handicapés. Merci.

A la cérémonie d'ouverture, au milieu des 70.000 spectateurs cinq parachutistes atterrissent exactement. Les champions de hockey sur glace défilent comme deux géants. Multicolores, les athlètes, de la glace et de la neige sont acclamés ici et admirés sur les écrans du monde entier. Une musique brutale comme une mécanique. Un scénario parfaitement réglé comme un mécanisme. Et dans cette immense machinerie du sport, de l'effort et de la publicité, voici comme une oasis, au premier rang, ce groupe bleu ciel : les ambassadeurs de la performance invisible. Il était bon d'être placé parmi eux pour « voir » cette mécanique et la replacer dans son vrai sens.

J.R.

URL source:https://fondationjeanrodhain.org/jean-rodhain-textes-de-jean-rodhain/1968/les-80-de-grenoble